

CULTURE

À la galerie Zemma, regards croisés sur les troubles psy

ART

La galerie présente jusqu'au 27 juillet l'exposition « Réalité(s) », projet initié par les artistes Agnès Mellon et Chrystèle Bazin qui invite à déplacer le regard sur les altérations mentales.

Prolongement de deux résidences artistiques menées à la cabane Georgina à Montredon en 2022, et au centre Saint-Thomas de Villeneuve, à Aix-en-Provence, un Ehsad qui possède une unité d'accueil de troubles psycho-comportementaux sévères, l'exposition Réalité(s) présentée à la galerie Zemma jusqu'au 27 juillet est un projet au long cours, nourri par de nombreux échanges avec ceux, qui, de près ou de loin, ont croisé le douloureux chemin de la maladie mentale.

Issu d'ateliers d'expression auprès de personnes souffrant de troubles psychiques et de leurs proches, le projet est né du questionnement de la photographe Agnès Mellon en tant que proche aidante : « En plus



Après l'exposition « La dent creuse » : cartographie de la coïncidence, les deux artistes poursuivent leur exploration sensible et immersive des questions de société... REPORTAGE

quant dans la maladie, j'ai rapidement été confrontée aux difficultés d'accompagner une personne touchée par des troubles. Je me suis demandé : quelles sont les failles individuelles et collectives qui font que l'on se sent si démunie face à un proche atteint d'une pathologie psychiatrique ? Et de question-

ner à l'instar du psychiatre désaliéné Lucien Honnaffé, la possibilité de « Jurer une société à la façon dont elle regarde ses Joux ».

Fragments de vie

Mélanges photographiques, installations plastiques et création sonore, le parcours plonge

dans le quotidien et l'intime de l'altération mentale. De l'ambiguïté d'un visage fragmenté, à l'image de l'agitation intérieure ; d'une pièce créée à base de pâtes alimentaires, qui évoque les textos impulsifs et confus envoyés à l'aidant, jusqu'à son prélevé à partir des créations elles-mêmes : chacune des

œuvres se répond « pour rebondir dans tous les sens, avec des allers-retours multiples qui résonnent avec la maladie : l'état psychique est toujours en bascule entre le calme et la tempête, on est bien ou pas, on revient sur nos pas ou on repart... C'est un cycle constant », commente Agnès Mellon. Et d'offrir un regard croisé-entre-proches et personnes malades, tout en questionnant les assignations qu'implique le diagnostic. « On ne parle pas à la place des personnes qui ont des troubles. Ce que l'on voulait montrer avant tout, c'est comment ces deux réalités se croisent, celles des proches et des malades, insistant plutôt à nuancer la séparation entre ces différentes réalités », souligne Chrystèle Bazin. « Finalement, on voulait montrer que tout le monde est concerné par la santé mentale », conclut Agnès Mellon. L'exposition s'accompagne aussi d'un cycle de rencontres chaque jeudi soir de 19h à 20h30. Démarrage le 29 juin, avec une rencontre intitulée « Se rétablir plutôt que guérir ? » autour du rétablissement en santé mentale avec Jean-François Dupont (CoFor), Aurélie Tinland, psychiatre (AP-HM) et Fabio Fioramanti, psychologue.

Benjamin Grinda
40 rue Saint-Jacques, 13001

XII Zébuline l'hebdo - du mercredi 28 juin au mardi 11 juillet 2023

LES EXPOS DE LA SEMAINE

Les fantômes n'existent qu'en toi

À la galerie Zemma (Marseille), Agnès Mellon et Chrystèle Bazin exposent intimement l'altération mentale, et son poids sur les corps



Depuis qu'elle photographie, la danse, les concerts, le sport, Agnès Mellon s'approche de la peau, jusqu'au grain, et fragmente les corps, le mouvement, comme si voir de trop près rendait tout flou et incertain. Et Chrystèle Bazin l'accompagne mettant des têtes sur ces visages, ceux des sujets photographiés, emmêlés eux aussi des bruns de la vie et de rapides notes.

L'exposition Réalité(s) s'attache au quotidien des personnes atteintes de schizophrénie et de leurs proches aidants : Visages superposés pour n'en former qu'un, corps découpés qui s'étreint en bandes, fantômes

métalliques, questions posées qui s'effacent, plaques de plâtre qui s'impriment, textos infinis qui hachent en période de crise, la douleur déchire les visages, se cache dans des boîtes, demande des pauses.

Agnès Mellon, proche aidante, pose des questions essentielles : pourquoi dit-on « il est schizophrène », réduisant les malades à leur maladie quand on peut dire, comme lorsqu'on a un cancer ou une rougeole : il a une schizophrénie ? La fiction sonore de Chrystèle Bazin évoque également le délaissement social, la difficulté du suivi médical, la peur systémique des altérations mentales, le



manque d'accompagnement des proches aidants.

Le travail plastique et les matières superposées techniques et les matières dans une fluidité qui restitue le sentiment d'usure des consciences fragmentées. Et c'est en approchant les visages, en ouvrant les boîtes, en écoutant les objets que l'on comprend la portée thérapeutique de cette exposition : les fantômes n'existent pas, les vœux intérieurs sont une illusion, seuls les déchirements qui ils provoquent dans les fibres sont réels.

AGNÈS FRENCHÉL

Réalité(s)
Jusqu'au 27 juillet
Galerie Zemma, Marseille
04 91 99 02 14
galeriezemma.fr

Tableaux ronds **à tous les jours** : À 19h, avec des psychiatres, des psychologues, des proches aidants, des artistes, autour des dispositifs innovants en santé mentale, de l'accompagnement des pairs, de la notion de « rétablissement » plutôt que de guérison.